

Mot du Président

Après une année 2012 marquée par une série de prix pour des chercheuses et chercheurs français, cette fin d'été 2013 l'est par la publication de la liste des conférenciers au prochain Congrès International des Mathématiques de Séoul, en 2014. Plus d'une trentaine de nos collègues ont l'honneur d'être invités à ce grand événement, la SMF ne peut que s'en réjouir.

Simultanément, les actions vers le grand public et les élèves de tous niveaux n'ont pas connu de pause estivale. Le pari un peu fou « Un jour, une brève » lancé l'an dernier dans le cadre de « 2013, Mathématiques pour la planète Terre » est en passe d'être gagné, prouvant ainsi que notre communauté est aussi capable de relever ce genre de défi.

Ces constats encourageants, soulignant l'excellence des mathématiques françaises au niveau mondial et leur capacité à susciter l'intérêt du grand public et des jeunes, cachent cependant d'autres données inquiétantes. Faute d'effectifs suffisants, obéissant aux contraintes budgétaires fortes que subissent les universités et malgré des taux d'insertion élevés, des spécialités de master ferment un peu partout ; s'il est encore difficile de disposer de données chiffrées, cette tendance fragilise déjà les politiques scientifiques des laboratoires avec des redéploiements de postes vers d'autres disciplines et un assèchement à très court terme des viviers de futurs enseignants et doctorants.

Si ce phénomène n'est pas propre à la France, la restructuration récente de l'enseignement supérieur avec la mise en concurrence affirmée des universités entre elles a profondément modifié les pratiques décisionnelles et empêche une analyse pertinente des flux d'étudiants sur l'ensemble du territoire. Les mathématiques françaises pourront-elles longtemps conserver leur rang avec peu d'étudiants et de moins en moins de jeunes enseignants-chercheurs ?

C'est ce manque de mise en perspective qu'il nous faut essayer de combler dans les prochains mois. Il appartient aux sociétés savantes, et notamment à la SMF, de susciter la réflexion sur ce sujet, faciliter l'émergence de solutions pour enrayer cette décline des vocations et interpeller les tutelles sur les risques encourus. Le réseau des laboratoires et départements, et leurs regroupements au sein de fédérations, est à activer au mieux pour construire une offre de formation, à la fois équilibrée sur l'ensemble du territoire, variée sur le plan disciplinaire et lisible, en France et en dehors de nos frontières.

Le 1^{er} octobre 2013
Marc Peigné